



Interpénétration des idéaux religieux et mercantiles

- Charlotte Schmid -

Chercheur E.F.E.O.



Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO), Programme de recherche associé : Catherine Clémentin-Ojha (anthropologue), Pierre Lachaier (anthropologue) et Charlotte Schmid (iconographe)

On observe chez les castes marchandes de l'Inde la tendance à adopter des formes religieuses spécifiques. Astreignant à une discipline de vie précise, ce type de religion participe à la cohésion sociale du groupe concerné. On sait aussi que leurs adeptes y promeuvent des valeurs de protection et de solidarité qui contribuent avec d'autres éléments tels que l'organisation familiale et les contrats commerciaux, à l'établissement et au maintien des relations de confiance qui sont au cœur de l'activité marchande. Mais comment cette dernière préoccupation qui implique poursuite et acquisition de richesse matérielle se concilie-t-elle avec la quête de salut qui fonde habituellement l'engagement religieux sectaire et qui exige le détachement, voire le renoncement au monde ? Désireux de mieux comprendre l'interpénétration des idéaux religieux et mercantiles dans le monde marchand indien, nous nous proposons de réunir nos savoirs spécifiques afin d'étudier de façon complémentaire les conceptions et les représentations de la richesse dans les milieux concernés.

Etre riche et religieux en milieu vishnouite. Catherine Clementin-Ojha

Dans la pensée vishnouite, la richesse est légitimée en tant que résultat d'un bon karman. Par ailleurs la doctrine vishnouite donne une importance particulière au maître de maison, qui représente l'un des quatre stades de vie du schéma brahmanique. Celui-ci est le maître de son épouse, de ses enfants, de l'argent et des biens mais c'est plus spécialement au maître de maison appartenant au troisième varna, c'est à dire à la " caste " des marchands, qu'il revient d'acquérir et d'accroître la richesse. Cette activité est particulièrement légitime puisque, ce faisant, le marchand suit son dharma de marchand. Le vishnouisme encourage donc l'accumulation des richesses et le commerce. Pourtant il recommande tout autant la pauvreté volontaire et place l'activité désintéressée (le nishkama-karma de la Bhagavad-Gîtâ) au cœur de sa sotériologie : l'acte accompli sans désir de fruit ne produit pas de karman. La voie de la délivrance qu'indique le vishnouisme paraît donc peu compatible avec l'activité mercantile. Les sectes vishnouites ont d'ailleurs été fondées par des ascètes brahmanes mettant l'accent sur les valeurs du détachement, ce qui explique que leurs doctrines avaient été transmises par des lignées monastiques. Toutefois, ayant une perspective universaliste de salut, les vishnouites recrutaient aussi parmi les laïcs. C'est ainsi qu'on observe une tension jamais résolue entre prospérité et austérité, possession matérielle et détachement, entre mondanité et monachisme.

On se propose d'examiner ce qu'il advient de ces deux grands stéréotypes au XIXe et au XXe siècle chez les vishnouites krishnaïtes et ramaïtes de l'Inde du Nord. L'observation révèle une réalité complexe : l'éthique du gain et la valorisation de la prospérité ne se rencontrent pas uniquement dans les milieux marchands et l'adoption de la pauvreté appartient à la discipline religieuse de maints laïcs. Il arrive que les ascètes pratiquent le commerce, voire le prêt sur gage cependant que dans le cas de maîtres de maisons brahmanes, les biens matériels et le savoir religieux semblent considérés comme un héritage indissociable.

L'institution de responsabilités spirituelles et administratives héréditaires dans des mouvements traditionnellement dirigés par des ascètes remonte au XVIIe et s'affirme à l'époque étudiée. Il conviendra de préciser les circonstances sociales de l'émergence et du développement d'une telle institution. Par ailleurs une telle évolution ne signe-t-elle pas le recul de la vie monastique et de ses valeurs de détachement ? Quel est son lien avec l'apparition en parallèle de cultes divins ostentatoires et somptueux, célébrés dans des temples-palais ? Quel rôle joue le pouvoir séculier, notamment celui des souverains hindous de la région qui furent les principaux patrons des sectes jusqu'à l'indépendance ? Enfin quels rôles jouent les marchands et les industriels qui ont remplacé les précédents après l'effondrement du pouvoir royal ? Quelles sont les incidences du patronage de ces mêmes classes sur la vie et l'organisation des sectes et sur la définition de la culture religieuse vishnouite, sachant qu'elles contribuent dans le même temps au processus de modernisation de l'Inde du Nord.

De toutes ces manières, il s'agira de comprendre comment les valeurs de prospérité, etc., fondamentales dans le vishnouisme, ont fini par réinvestir des mouvements organisés autour de lignées monastiques; comment le laïque "marchand" a fini par prendre le pas sur l'ascète brahmane et sa religion.

De quelques représentations de la richesse. Pierre Lachaier

En quoi consiste la richesse, ici-bas et pour l'au-delà, pour qui, où et quand ? Est-elle toujours un bien ? Entraîne-t-elle des obligations ? Comment l'acquérir, en jouir ou la transmettre ? Qu'en est-il pour les marchands et les industriels indiens et plus particulièrement pour ceux issus des communautés d'affaires indiennes connues ?

Plusieurs représentations de la richesse seront étudiées parmi lesquelles :

Celles qui s'expriment dans le culte à la déesse de la fortune Lakshmî et dans les discours qui renvoient au sacrifice. Ainsi, la Bhagavad-Gîtâ, texte fondateur du vishnouisme, et sa notion d'acte sans fruit, font depuis une dizaine d'années l'objet de reformulations qui voudraient que dans l'industrie l'acte productif soit conçu comme un sacrifice au service de la firme, voire de l'économie nationale. D'autre part, les patrons des firmes marchandes du Nord de l'Inde continuent de rendre un culte à la déesse Lakshmî. Plusieurs textes provenant d'associations d'industriels, ainsi que le rituel de la Lakshmî-puja seront étudiés.

Celles qu'impliquent les livres de compte traditionnels : quelle vision du monde renvoient-ils, et en quoi celle-ci diffère-t-elle de celle sous-tendue par les systèmes de comptabilité occidentaux.

Celles que véhicule l'or dont les Indiens sont de gros consommateurs: l'or joue un rôle symbolique dans certains rituels et sous forme de parure il est souvent transmis en ligne féminine. Appuyée sur des statistiques économiques, l'étude se fera par entretiens avec des joailliers, des bijoutiers et des prêteurs.

Quelles sont donc les valeurs associées à ces représentations ? L'on s'interrogera finalement sur les représentations sociales de la monnaie.

Bourses, déesses et petit mangeur de beurre : le rôle de la notion de prospérité dans la

formation des cultes vishnouites et quelques-unes de ses incarnations contemporaines.

Charlotte Schmid

L'adhésion des castes marchandes à un idéal religieux original qui leur permet de concilier recherche de la fortune et voie du salut pourrait se rapporter à des traditions très anciennes du vishnouisme : depuis les premières représentations krishnaïtes, la notion de prospérité semble privilégiée dans l'iconographie comme dans certains textes. Développant dans la Bhagavad-Gîtâ la notion d'acte sans fruit, Krishna s'y affirme parallèlement comme " le Seigneur des richesses ". La variété des formes iconographiques exprimant le rôle que le dieu s'attribue ainsi incline également à penser que la notion de prospérité serait fondatrice dans les cultes vishnouites. L'évolution que connaît l'iconographie tend à mettre l'accent sur cette prospérité dont l'épouse de Vishnu devient l'incarnation cependant que certaines représentations contemporaines de Krishna le rattachent clairement aux valeurs d'abondance et de prospérité.

Les premières figures de Krishna sont pourvues de trois attributs, la massue, le disque et la conque. Tenue dans l'une des mains dites naturelles, la conque se révèle comme le plus important des trois, le plus original et également comme celui qui est investi du symbolisme le plus complexe. Proches d'une bourse qu'elle semble remplacer et avec laquelle elle est parfois confondue, cette conque est l'insigne de la richesse qu'en "Bhagavan" - dieu qui possède le bhaga c'est à dire le pouvoir de distribuer chance, bonheur et prospérité, que Krishna est à même de dispenser. Ces premières figures sont d'autre part inspirées par le modèle iconographique du génie local qui détient traditionnellement les richesses et qu'on représente parfois assis sur des sacs de pièces. L'iconographie krishnaïte se forge ainsi à l'aide de modèles déjà existants auxquels elle emprunte et la forme du corps du dieu et ses attributs. Dans le choix de ces modèles, les premiers sculpteurs ne seraient-ils pas déjà guidés par le désir de représenter un dieu de la prospérité ?

Deux types de déesses apparaissent dans le cadre de Mathura, où l'on a retrouvé les plus anciennes images de divinités vishnouites. Certaines déesses sont actives et violentes, d'autres, inspirées par des représentations de déesses de la fécondité, présentent toujours une forme apaisée de la déesse. Le caractère paisible de ces divinités féminines qui sont précisément celles que l'on retrouve dans un contexte vishnouite, indique peut-être l'une des tendances profondes d'un mouvement religieux qui privilégie une paix permettant l'épanouissement de la prospérité liée à des activités marchandes. Quel est le lien qu'entretient l'apparition de Lakshmî avec ces déesses dont elle semble l'héritière ?

Les schémas iconographiques de l'Inde religieuse ont souvent des origines très anciennes mais les valeurs symboliques dont on les investit varient au cours du temps. Dans l'Inde d'aujourd'hui, les images des dieux apparaissent souvent dans un cadre publicitaire où l'on utilise telle ou telle caractéristique de la divinité pour vanter un produit. La représentation de Krishna barbouillé de beurre est particulièrement courante, comme représentation d'une abondance enviable, d'une prospérité de bon aloi. Très populaire dès ses premières représentations, ce mangeur de beurre est devenu une figure de la prospérité dans les réseaux commerciaux où son image est utilisée, par exemple, sur des emballages alimentaires. Les valeurs ainsi véhiculées paraissent évidentes, le choix de Krishna mangeant le beurre s'impose de lui-même semble-t-il à qui veut communiquer une image d'abondance et de bonne santé. Ces images font usage de l'innocence de l'enfance qui garantit en même temps que la pureté des intentions du vendeur celle d'un produit vendu, qui n'est pas nécessairement du beurre. Cependant Krishna est présent sur ces emballages en tant qu'enfant innocent mais également en tant que dieu terrible. Seul ce dernier aspect donne à cette image toute sa valeur, quelque occultée qu'elle soit. Il faut pour le comprendre remonter aux origines du thème : en réalité, le mythe du mangeur de beurre est l'une des représentations possibles du sacrifice d'origine védique. Le beurre est la matière oblatrice qu'on offre au dieu du feu qui le dévore dans le cadre du sacrifice et dans certains chapitres de sa légende, comme dans le cadre du mythe du mangeur de beurre, Krishna incarne le dieu du feu, le dieu du sacrifice qui dévore l'oblation. C'est la pureté à laquelle font allusion la célébration du sacrifice et la matière de l'oblation le beurre, ici associées

à l'innocence du jeune enfant, qui font la force de l'image. Si Krishna est devenu une représentation de la prospérité sous son aspect du bien ou du beaucoup manger, il contient également encore en lui toute la puissance du sacrifice qu'il communique à l'image publicitaire ou autre.

Pour mémoire : titres des autres contributions participant au programme associé

- 1.MALLISON F., EPHE, IVe section: la figure du marchand dans la littérature religieuse du Gujarat.
- 2.TAMBS-LYCHE H., anthropologue travaillant sur le Kathiavar (Gujarat), Université de Picardie: La richesse comme valeur en soi dans la secte vishnouite de Svâmînârâyana du Gujerat. The Indian Geographical Society (1944). 'Progress of Geographical Education in Indian Universities'.

contacts: [Charlotte Schmid](#)

texte présenté en mars 2000